

Elise Leroux

Une mission humanitaire au Sénégal

Elise Le Roux, 22 ans, native de Bellevue, aujourd'hui en 5^e année d'ostéopathie, est partie en mission humanitaire au Sénégal cet été accompagnée de 3 autres étudiantes et d'une ostéopathe diplômée. L'objectif de cette mission était de prodiguer des soins ostéopathiques gratuits à la population.

Peux-tu nous expliquer brièvement ce qu'est l'ostéopathie ?

L'ostéopathie est une thérapie manuelle qui considère le corps dans sa globalité. Elle vise à rétablir le fonctionnement global du corps en traitant les causes de la douleur et de déséquilibre susceptibles d'altérer l'état de santé du patient. L'ostéopathe peut agir sur des troubles musculo-squelettiques, les troubles digestifs et uro-génitaux, les maux de tête, le stress, etc. Ainsi l'ostéopathie s'adresse à tous, du nouveau-né à la personne âgée, ainsi que le sportif, et la femme enceinte.

Comment t'es venue l'idée, l'envie, de partir faire de l'humanitaire en Afrique ?

Les actions solidaires et humanitaires m'ont toujours intéressée. En début d'année scolaire, une amie de promo a créé une filière de l'association OSD (Ostéopathie Solidarité Développement) sur Rennes. Cette association, initialement basée sur Lyon, vient en aide aux personnes défavorisées en leur offrant des soins ostéopathiques. Des actions sont menées en France au sein de certains organismes comme Emmaüs ou les Restos du cœur à Rennes par exemple ; et à l'étranger, par une mission annuelle au Sénégal.

J'ai adhéré à cette association, et j'ai assez rapidement émis le souhait de partir en mission cet été. Ça a été l'opportunité pour moi d'apporter mon aide à une

population défavorisée.

Comment s'est organisé ton départ ?

Pour rendre cette mission possible, il a fallu la préparer en amont. En effet, durant 6 mois nous avons travaillé intensivement pour préparer au mieux notre départ, à savoir récolter les financements nécessaires, effectuer les démarches médicales (vaccins, traitement antipaludisme...).

Nous avons également dû établir le programme de la mission et chercher des hébergements. Nous sommes intervenues dans 5 centres au Sénégal et devons prendre

J'aime mettre mes compétences au service des personnes dans le besoin

contact avec eux afin de préparer notre arrivée sur place.

Racontes-nous ton périple et tes rencontres ?

Pendant un mois nous avons été accueillies dans des centres par des associations sur place. La durée de notre passage dans chaque centre était de 3 jours.

Ce périple a débuté à Dakar au poste de santé de Ouakam, nous avons été rapidement intégrées dans l'équipe du poste. Puis nous sommes intervenues à l'hôpital traditionnel de Keur Massar dans la banlieue de Dakar. La population était

très demandeuse de nos soins. Par la suite nous avons voyagé vers la ville de Saint Louis où nous avons été accueillies par l'association « La Liane », cette association accueille principalement les enfants des rues. Nous avons pu effectuer un bilan ostéopathique auprès de chacun d'entre eux et partager de très bons moments avec les enfants. Puis nous sommes intervenues dans le village des pêcheurs au sein des cases de santé de l'Hydrobase et de Goxumbaaj. Dans ces centres, de bons échanges avec le personnel médical nous ont permis de mieux comprendre l'organisation du système de santé au Sénégal et de constater les besoins matériels et humains de ces infrastructures. Nous sommes ensuite revenues sur Dakar où nous avons programmé des soins à la Maison Rose de Guédiaway. C'est un lieu d'accueil et d'accompagnement des femmes, avec ou sans enfants, en grande précarité sociale et en grande souffrance physique ou psychologique.

En fin de mission, nous sommes revenues au poste de santé de Ouakam afin de revoir certains patients traités 1 mois auparavant et pouvoir évaluer l'impact de nos soins sur une partie de la population.

Comment avez-vous procédé pour les soins, dans quelles conditions ?

Nous transportions nos tables ostéo de centre en centre. Nous avons dû nous adapter aux conditions plus ou moins précaires suivant les endroits où nous pratiquions. En général les centres nous mettaient à disposition leurs salles pour pouvoir recevoir la population. Au Sénégal, tout le monde ne parle pas bien le français, des traducteurs Peule ou Wolof

nous ont permis de mieux nous faire comprendre pour communiquer avec la population. Cette expérience demande de savoir s'adapter à une culture bien différente de la nôtre.

En conclusion que retiens-tu de cette expérience ?

Cette expérience a été pour moi très enrichissante professionnellement, de part les nombreuses consultations que nous avons menées auprès d'une population aux problématiques de santé différentes des nôtres. Elle m'a aussi beaucoup apporté humainement parlant, par les échanges avec la population d'une culture et identité fortes.

Je garde en souvenir l'accueil et la générosité des personnes que nous avons rencontrées qui, malgré la précarité, ont tout mis en œuvre pour nous assurer le meilleur accueil possible.

À l'avenir, si j'en ai la possibilité c'est sans hésiter que je renouvellerai cette aventure.

Quelques adresses :

- lien FACE BOOK : OSD MISSION SENEGAL
- Site Internet : <http://osdsenegal.wix.com/mission2016>
- Site de l'Association : <http://osd-france.com/>

